

## Homélie de Monseigneur Centène

### Ordinations sacerdotales

#### Sainte-Anne d'Auray – 19 juin 2022

Matthieu, Guillaume, Gildas, Thibault, Louis-Marie, dès que vous avez appris que l'Eglise avait répondu positivement à votre demande d'ordination, vous vous êtes mis en quête d'une patène et d'un calice. Tel ou tel d'entre vous est venu voir monsieur le chancelier à l'évêché pour voir s'il y avait un calice ou une patène disponibles, non pas tant pour éviter une dépense, que pour se placer dans la suite des prêtres aînés, recevoir d'eux l'héritage sacerdotale et devenir un maillon d'une chaîne qui a commencé avec les apôtres, et qui se terminera à la Parousie.

Moi-même avant mon ordination, j'ai reçu le calice et la patène du curé de mon enfance, à qui ma vocation doit beaucoup. Samedi dernier, vous êtes venus à l'évêché me demander de consacrer vos calices et vos patènes. Le jour où nous célébrons la fête du très Saint Sacrement, il est bon, frères et sœurs, de savoir qu'au moment où il s'appête à recevoir la mission qui sera la sienne, le jeune prêtre se soucie de l'outil de son travail. Le tailleur de pierre se soucie de son ciseau et de son maillet, le maçon de sa truelle et de son fil à plomb, le professeur, de ses livres. Le prêtre, lui, se soucie de sa patène et de son calice.

C'est avec sa patène et son calice, qu'il va assumer son ministère. Et je conviens que cela peut paraître disproportionné. Comme est disproportionné pour l'homme tout ce qui touche au mystère de Dieu. Pour entrer dans son intelligence, il faut se reporter à ses origines. Lorsque Jésus a envoyé ses apôtres en mission, il a pris soin au préalable de confier à Pierre les clés de sa maison. Ce n'est pas un geste anodin que de confier les clés de sa maison. On peut avoir de mauvaises surprises, mais la confiance règne.

Mais Jésus est allé encore plus loin, non seulement il a déposé les clés de sa maison en d'autres mains, mais encore, c'est sa propre personne qu'il a confiée à ceux qu'il a envoyés : « Ceci est mon corps qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

Le prêtre, dans la faiblesse de sa condition humaine, n'accomplit rien de moins que ce que Jésus a fait. Cela pourrait vouloir dire que, désormais, Jésus ne s'occupe plus de rien, qu'il se contente de s'en remettre à ceux qu'il envoie : « Faites cela en mémoire de moi, donnez-leur vous-même à manger ». En réalité la parole de Jésus montre qu'il veut rester vivant au cœur de son Eglise, et par elle, au cœur du monde. S'il envoie des hommes en mission, c'est pour qu'ils le rendent présent lui-même. C'est ainsi qu'il demeure le maître de la maison dont il confie les clés, parce que c'est lui qui continue à se donner en nourriture.

Les envoyés deviennent ainsi des intendants chargés de continuer sa présence en la démultipliant à travers les temps et les lieux, car ce que les envoyés tiennent dans leurs mains, après avoir prononcé les paroles de la consécration, n'est rien de moins que ce que Jésus tenait dans les siennes le soir où il institua l'Eucharistie. On touche là à la grandeur incommensurable du sacerdoce catholique. Le prêtre, dans la faiblesse de son humanité, n'accomplit rien de moins que ce que Jésus a fait : une offrande de soi dans l'absolu, sans conditions, jusqu'au sacrifice du calvaire.

Cette offrande mes amis se réalisera pour vous dans le oui que vous allez prononcer. Etre prêtre, c'est faire l'unité de sa vie dans et par la célébration de l'Eucharistie. Et vous serez des prêtres selon le cœur de Dieu et à la manière des apôtres si vous mettez l'Eucharistie au cœur de votre vie personnelle. Dans un instant, je vais vous poser cette question : voulez-vous célébrer avec foi les mystères du Christ, tout spécialement dans le sacrifice eucharistique et le sacrement de réconciliation ? Votre oui entraînera

un autre oui qui sera la réponse à une autre question : voulez-vous vous unir toujours davantage au souverain prêtre Jésus-Christ ?

La célébration de l'Eucharistie et de la Réconciliation devront vous accorder toujours plus à la vie du disciple telle que le Christ le veut pour son Eglise. « Deviens ce que tu reçois » disait saint Augustin. C'est vrai pour tous ceux qui communient. Mais c'est vrai plus particulièrement encore pour vous qui allez être ordonnés, parce que « établis guides et pasteurs du peuple de Dieu », comme l'enseigne le Concile Vatican II dans le décret *Presbyterorum Ordinis*. Vous serez poussés par la charité du bon pasteur à donner votre vie comme le Christ. L'Eucharistie est la source de votre vie et de votre ministère. C'est là que vous puiserez la charité pastorale, qui unifiera votre ministère et votre vie.

Etre prêtre, c'est toujours progresser pour s'ajuster à l'évangile que vous serez chargés d'annoncer, ainsi qu'à l'Eucharistie que vous célébrerez, pour qu'elle soit le cœur de la communauté chrétienne vers laquelle vous serez envoyé. Par l'Eucharistie le Christ façonne l'Eglise. Il nourrit la communauté chrétienne, il transforme la vie des disciples en vie d'amour. L'Eucharistie nous fait adopter les mœurs de Dieu lui-même, et nous permet d'avoir les mêmes sentiments que ceux de Jésus-Christ. L'Eucharistie fait l'Eglise.

Ministres de l'Eucharistie, vous participerez à l'autorité par laquelle le Christ lui-même construit, sanctifie et gouverne son corps qui est l'église. Ordonnés prêtres, vous vous mettez au service de l'église que vous aimez, et pour laquelle vous vous engagez sans réserves. Dans cette Eglise vous veillerez à ce que chacun puisse trouver sa place et s'épanouir « car nul ne vient à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi. » Comme le Christ qui a pris à sa suite Pierre aussi bien que Paul, Simon le zélate, aussi bien que Matthieu le publicain, vous serez les garants de la communion des contraires. Dans le respect de ce que l'Esprit accomplit dans l'âme de chacun. Ce sera peut-être la partie la plus difficile de votre ministère. Mais l'Eucharistie que vous célébrerez est le ferment de l'unité et le lien de la charité.

L'Eucharistie est aussi le ciment du presbyterium. La fraternité entre prêtres sera votre richesse. Je sais que vous l'appréciez déjà, même si elle est marquée par une collaboration au jour le jour plus ou moins facile. Le presbyterium est une réalité qui demande et favorise cette fraternité. Au-delà des différences de caractère et de sensibilité, il faudra être disponibles pour accueillir l'autre tel qu'il est. Disponibles pour chercher avec d'autres ce qui est le meilleur pour annoncer l'évangile dans le monde tel qu'il est. Disponible pour faire grandir ensemble le peuple de Dieu. Vous ne serez pas prêtres tout seuls. Chacun dans sa sphère de sympathie ou d'influence, animateur d'un réseau, gourou d'une secte, ou chapelain d'une coterie. C'est en équipe que vous serez envoyés pour servir comme notre Seigneur a envoyé ses disciples. Et le sens du presbyterium diocésain commence dans l'équipe solidaire que vous formerez là où vous serez envoyé, avec les prêtres qui seront déjà là, pour faire grandir l'esprit de communion puisé ensemble dans la prière, dans la parole de Dieu et dans l'eucharistie.

L'Eucharistie a aussi une valeur civilisationnelle. En effet, nourris du corps et du sang du Seigneur, les baptisés sont envoyés avec la puissance de l'Esprit-Saint pour évangéliser et transformer la société. « L'eucharistie », disait saint Jean-Paul II, « est une école permanente de charité, de justice et de paix, pour renouveler le monde dans le Christ. » L'avenir de ce monde à vues humaines peut nous sembler incertain, aléatoire, inconnu. Il n'y a que deux attitudes qui vaillent pour l'aborder : la confiance et la fidélité. L'avenir sera vôtre si vous n'avez pas peur de le recevoir de Dieu, comme Marie, dont le oui a devancé le vôtre.

C'est grâce à son oui que Jésus est présent dans l'Eucharistie et dans nos vies quotidiennes. Qu'elle veille donc sur la fidélité et la fécondité du oui que vous prononcez aujourd'hui. Le Seigneur sera avec vous quoiqu'il arrive. Restez toujours dans la confiance et la fidélité, elles seules vous donneront la joie et la paix.

Au nom du père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.